

REVUE CRITIQUE
DES
LIVRES NOUVEAUX

L'ÊTRE SOCIAL, par Armand Hayem. — Paris. Félix Alcan, éditeur. 1885. —
1 vol. in-18. Prix : 2 fr. 50.

Ce volume avait été écrit dans le but de répondre à la question mise au concours par l'Académie des sciences morales et politiques : « Chercher les raisons de la différence qui peut exister dans les opinions et les sentiments moraux des différentes parties de la société. »

L'auteur fut loué par le rapporteur, mais n'obtint pas le prix qui, du reste, ne fut pas décerné.

Que l'Académie l'ait couronné ou non, sa valeur intrinsèque en demeure la même.

L'auteur y a réuni beaucoup d'idées et fait preuve d'une universalité de connaissances vraiment remarquable. Universalité parfois superficielle : car il y a fort à contredire et à rectifier dans les assertions de M. Hayem. Plus d'une parmi elles supporte difficilement l'examen. Quelquefois il note comme un fait réel ce qui ne devrait pas sortir du domaine de la théorie. On prend souvent ses désirs ou ses préférences pour des réalités.

Ce livre, en somme, ne présente pas de caractère bien saillant. Il intéresse surtout ceux qui s'occupent de la science sociale, et qui pourront en approfondir les détails, ce que l'espace d'une courte note bibliographique ne permet guère de faire utilement.

LOUIS XIV ET STRASBOURG. *Essai sur la politique de la France en Alsace, d'après des documents officiels et inédits*, par A. LEGRELLE, docteur ès lettres. — Paris. Hachette. — Un beau vol. de 800 pages. Prix : 7 fr. 50.

La quatrième édition du magnifique travail de M. Legrelle sur l'annexion de Strasbourg à la France s'est augmentée de nouveaux et importants documents, relatifs surtout aux rapports qui ont existé entre la monarchie française et la république de Strasbourg, avant la paix de Nimègue et même avant celle de Westphalie. On peut dire que cette œuvre magistrale renferme la critique de tout ce qui a été publié sur la question, tant en Allemagne qu'en France. M. Legrelle a